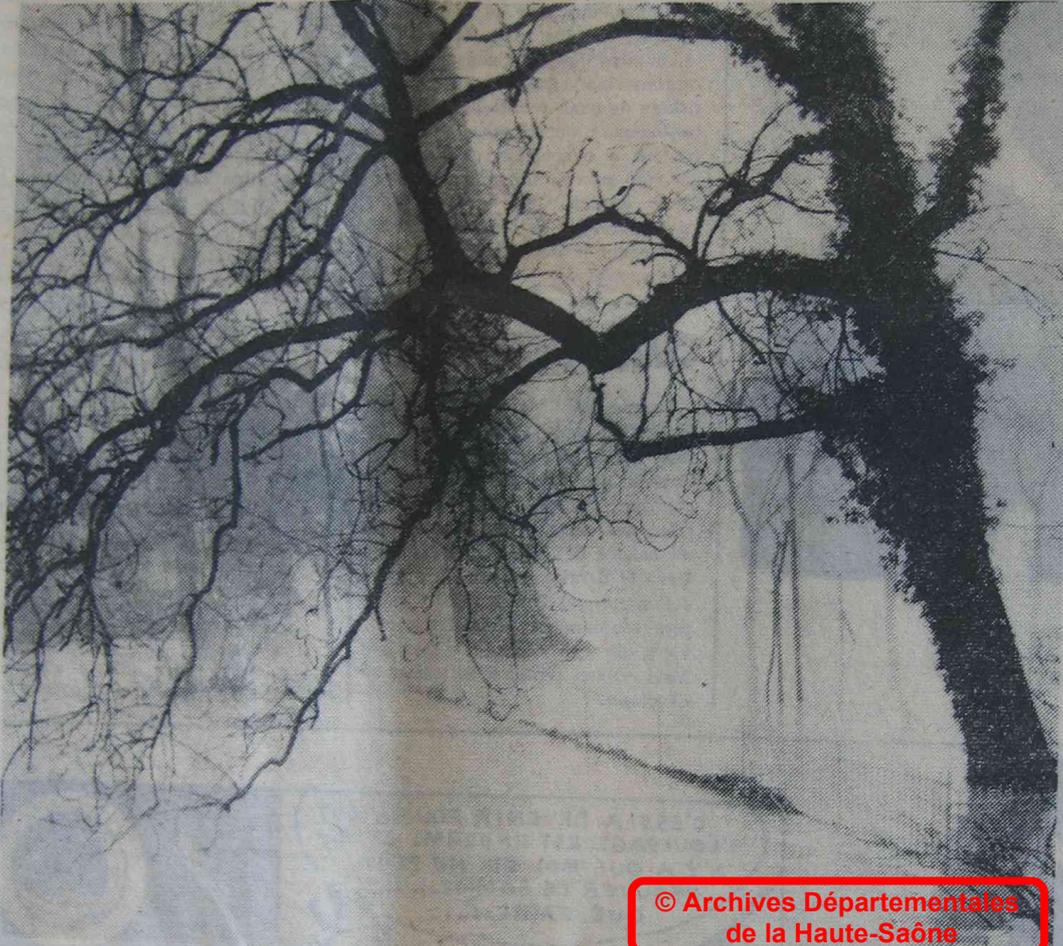


Dans le Pays de Montbéliard



© Archives Départementales
de la Haute-Saône

Après la neige, les rivières en crue créent une nouvelle féerie. L'eau mugissante clapotte contre les troncs des arbres et submerge les propriétés. Seules subsistent les clôtures

Montbéliard (rédaction). — En quelques heures les rivières ont débordé dans la nuit de dimanche à lundi sous l'action de la fonte des neiges et des chutes de pluie des deux derniers jours.

Au début de la soirée de dimanche la Lizaine et l'Allan atteignaient leur cote d'alerte. A 23 heures la Lizaine débordait. Le niveau des eaux baissa dans la matinée de lundi. Ainsi à la station des crues de Voujeaucourt on enregistrait à 7 heures lundi matin, un niveau de 44 mètres et à 11 heures 4,34 mètres. A Bavan, l'eau qui menaçait de recouvrir la nationale se retirait.

Les jeunes n'ont « jamais vu ça »

CENDREY (Doubs). — (De notre correspondant particulier) :

De la mémoire de certains habitants du pays, il y a bien cinquante ans, peut-être plus, que l'on n'avait vu cela : la route nationale n° 486, au lieu dit « Le Moulin de Gemigney », était recouverte, dimanche matin, par les eaux bouillonnantes du ruisseau « La Beune ».

Beaucoup de neige, deux jours de pluie sans arrêt ont fait rejouir les sources sans vie depuis des années. « La Beune », en débordant, a laissé le passage

aux voitures jusqu'à midi. A 14 heures, il n'était plus question de s'y aventurer : l'eau, par endroit, atteignait plus d'un mètre, ce qui a provoqué une déviation de la circulation par les Ponts et Chaussées en direction de Rougemont et Baumes-Dames. M. Bise, habitant le Moulin de Gemigney, a ses caves remplies d'une eau jaunâtre. La Tannerie, maison située en face et appartenant à M. Dispa, est isolée. Les jeunes gens de la famille Pette ont évacué les poules et les lapins en toute hâte d'une maison voisine.